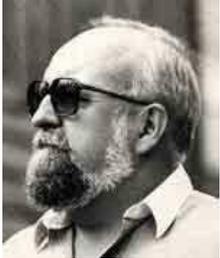


## THEMATIQUE 1 : ART, ETAT ET POUVOIR

### Problématique : Comment dénoncer une Guerre en Art ?

Les élèves ont distingué deux méthodes afin de dénoncer une Guerre en Art

(le réalisme et l'interprétation).



**Krzysztof PENDERECKI - Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima (1960)**

<http://www.youtube.com/watch?v=Hxqm-gPMVz8>

Krzysztof PENDERECKI est un compositeur et chef d'orchestre polonais né en 1933 connu aujourd'hui pour l'utilisation de sa musique dans les films *L'exorciste* (W. Freidkin), *Shining* (S. Kubrick), ou *Shutter Island* (M. Scorsese).

*Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* est une œuvre contemporaine pour 52 instruments à cordes. PENDERECKI va réussir à rendre de manière très réaliste le caractère tragique et oppressant de l'événement qu'il veut commémorer (le bombardement de la ville d'Hiroshima le 6 Aout 1945. Pour cela, il va explorer tous les **modes de jeux** des cordes (manière dont on joue d'un instrument). Trois grands moments vont se distinguer

<b>L'évènement</b>	L'évocation de la peur au moment de l'explosion de la bombe atomique	Les cris et la panique des survivants	Le retentissement des sirènes dans la ville.
<b>Sa traduction musicale.</b>	Les musiciens jouent un <b>cluster</b> (accumulation de plusieurs sons dissonants).	Des sons percussifs se font entendre. Les musiciens jouent en tapant avec le bois de l'archet sur les cordes. Le mode de jeux utilisé est <b>Con Legno</b> .	Nous entendons des <b>glissando</b> (la main glisse sur le manche).
<b>Minutage (lien Youtube)</b>	0'35	1'58	2'52

### Mise en parallèle avec le tableau *Guernica* (1937) de Pablo PICASSO (1881 – 1973)



Dans cette œuvre, qui dénonce le massacre d'innocents espagnols par les nationalistes aidés des nazis, nous remarquons une superposition des corps. PICASSO et PENDERECKI ont utilisé le même procédé de création : **l'accumulation des sons pour l'un et des formes pour le second.**

Nous nous sommes également appuyés sur la chanson *Nuit et Brouillard* (1963) de Jean FERRAT (1930-2010). Dans cette chanson, le texte évoque la seconde Guerre Mondiale (« nu et maigre tremblant dans ces wagons plombés »), période qui a marqué FERRAT en raison de la déportation et de l'exécution de son père au camp d'Auschwitz. Le travail effectué en classe s'est basé sur l'interprétation du chant. Comment faire passer un message par le biais d'une chanson ?

#### **Les couplets évalués.**

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours,  
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour,  
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire,  
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare.

Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter?  
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été,  
Je twisterais les mots s'il fallait les twister,  
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez.  
Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers,  
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés,  
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants,  
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.

Dans ce passage, FERRAT va utiliser trois sentiments différents. Nous pouvons l'entendre rire sur les mots « qu'il vaut mieux ». Il utilise l'ironie afin de montrer son désaccord sur l'esthétique musicale française des années 60.

Un sentiment de révolte va se faire ressentir sur les paroles « mais qui donc [...] twister » pour revenir à la mélancolie dans les quatre derniers vers.

L'accompagnement musical tient lui-aussi un grand rôle. Les timbales jouant un **ostinato** (motif mélodique et/ou rythmique qui se répète inlassablement et qui sert d'accompagnement) rappellent l'ambiance des exécutions, la marche vers l'échafaud ou le glas funèbre.

#### **Ouverture faite en classe : Le conflit Nord Irlandais**

Nous retrouvons la présence d'un ostinato dans la chanson *Sunday Bloody Sunday* du groupe U2 (qui dénonce le massacre du 30 janvier 1972 à Derry). Tout comme *Nuit et Brouillard*, cette œuvre est une **chanson engagée**. Nous remarquons la révolte du chanteur Bono lorsqu'il chante son texte.

A sa sortie, le titre de U2 crée une grande polémique incitant le chanteur à revendiquer sa non-appartenance à l'IRA en début de chaque concert.

*There's been a lot of talk about this next song. Maybe too much talk. **This song is not a rebel song.** This song is "Sunday Bloody Sunday" (Bono)*